

aurait aucun avantage à le faire. Dans l'état actuel de l'industrie, les jeunes gens recevront, dans les divers ateliers où ils pourront entrer en apprentissage, chacun selon sa vocation, une instruction professionnelle plus positive, des démonstrations plus simples et plus intelligibles, et, surtout, plus en harmonie avec la spécialité à laquelle ils se destineront. L'important, c'est que La Martinière leur offre ce qu'ils ne trouveraient pas ailleurs, des connaissances générales dont l'application puisse leur être utile dans toutes les branches d'industrie, et leur permettre de les exercer avec la supériorité que donne toujours le savoir et la raison.

RÉFORME DANS L'ENSEIGNEMENT MORAL.

Rien n'est plus à déplorer que le vide laissé aujourd'hui dans l'éducation de la jeunesse par l'absence d'un enseignement moral, capable de développer dans tous les cœurs les sentiments sociaux, les vertus précieuses qui font de bons fils, de bons pères de famille et de bons citoyens. Mais, si nos institutions n'offrent rien de satisfaisant à cet égard, c'est que l'enseignement primaire surtout étant confié, le plus souvent, à des hommes dévoués aux intérêts d'une secte, quelques professeurs s'imaginent avoir rempli cette lacune en soumettant leurs élèves aux stériles pratiques de leurs cultes, tandis que les autres, au contraire, pensent n'avoir à leur donner qu'un enseignement exclusivement scientifique. Nous sommes loin d'approuver cette manière de faire, nous croyons nécessaire que tous les enfants reçoivent, dès leur plus jeune âge, des leçons simples et faciles à comprendre pour des cœurs encore purs, et dont les salutaires impressions ne s'effacent jamais. Ce serait les prémunir contre les sophismes séduisants du vice, imprimer à leur fraîche imagination, à leur